

## TD 03 : L'ACCENT PROVENÇAL

### Objectifs :

1. *Etablir le portrait d'un personnage à partir d'une lecture sélective*
2. *Etablir des comparaisons de paysages puis d'accents propres aux Français puis aux étrangers*
3. *Montrer les stéréotypes relatifs aux accents, aux régions et aux populations*
4. *Indiquer les rapports de domination et d'hégémonie symboliques*

### Activité :

Lisez attentivement cet extrait du roman puis répondez aux questions suivantes :

1. Quels sont les deux personnages de cet extrait ? Etablissez le portrait de chacun d'eux.
2. Par quoi commence le texte ? Pourquoi ?
3. L'auteur compare deux paysages, lesquels ? et dans quel but ?
4. « Mais je comprends qu'un Provençal qui passe la frontière de Valence se sente un peu en exil. »  
Expliquez ce passage
5. Philippe compare deux accents appartenant aux Français. Lesquels? Quelles les caractéristiques de chacun d'eux d'après le personnage ?
6. Quel est l'accent des pieds noirs ? Comment Philippe le qualifie-t-il ? Pourquoi ?
7. Montrez la différence des points de vue entre Idriss et Philippe concernant l'accent algérien.

### TD N 03 : L'ACCENT PROVENÇAL

Le paysage provençal déployait ses garrigues, ses oliveraies, ses champs de lavandin. Le jeune homme vint se placer à côté de lui. Il jeta vers lui un regard amical, et se mit à parler comme pour lui-même, mais en s'adressant à Idriss de plus en plus directement.

— C'est encore la Provence. Cyprés rangés en haies pour protéger les cultures des coups de mistral. Tuiles romaines sur les toits. Mais il y en a pas pour longtemps. C'est Valence la frontière du Midi. À Valence on change de climat, on change de paysage, on change de constructions.

— Mais c'est toujours la France ? demanda Idriss.

— Ce n'est plus la même France, c'est le Nord, c'est plutôt mon pays.

Il parla de lui. Il s'appelait Philippe. Sa famille avait une propriété en Picardie, près d'Amiens, où il était né. Il avait été élevé à Paris.

— Pour moi le Midi, c'est les vacances, C'est aussi une curiosité un peu folklorique, l'accent, les histoires marseillaises. Mais je comprends qu'un Provençal qui passe la frontière de Valence se sente un peu en exil. Il fait gris et froid. Les gens ont l'accent pointu.

— L'accent pointu ?

— Oui, l'accent pas provençal, celui qu'on entend à Lyon ou à Paris par exemple. Tu comprends, pour les gens du Midi, les gens du Midi n'ont pas d'accent. Ils croient parler normalement. Ce sont les autres Français qui ont un accent : l'assente poinntu. Pour les gens du Nord, ce sont les Méridionaux qui ont un accent, l'accent du Midi, un accent amusant, joli, mais qui ne fait pas sérieux. L'accent de Marius.

— Et ceux de l'Afrique du Nord?

— Les pieds-noirs ? Oh alors, c'est encore pire : le pataouet. Ça, c'est la fin de tout. Ceux-là, il faut vraiment qu'ils se mettent au vrai français.

— Non, je parle pas des pieds-noirs. Je veux dire : les Arabes, les Berbères ?

Philippe un peu choqué regarda son voisin de plus près.

— Ceux-là, c'est pas la même chose. Ce sont des étrangers. Ils ont leur langue, l'arabe ou le berbère. Il faut qu'ils apprennent le français. Toi, tu es quoi ?

— Berbère.

— Alors ici tu es vraiment à l'étranger.

— Tout de même, moins qu'en Allemagne ou en Angleterre.

En Algérie, on a toujours vu des Français.

— Oui, on se connaît. Chaque Français a son idée sur l'Algérie et le Sahara, même s'il n'y a jamais mis les pieds. Ça fait partie de nos rêves.

**Texte extrait du roman de Tournier, M. (1986). La goutte d'or. Ed. Gallimard (pp. 114-115).**